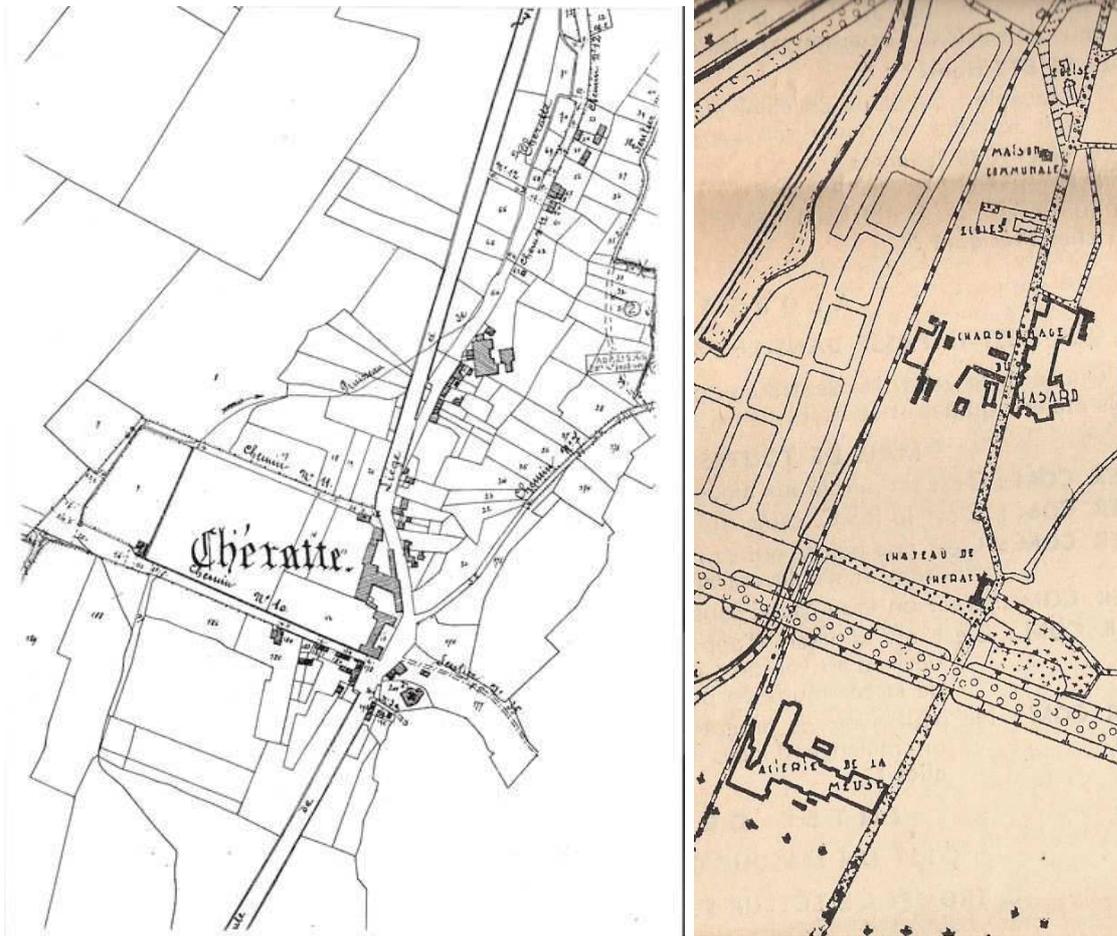


Les Débuts du Chemin de Fer à Cheratte



Cheratte avant le chemin de fer vers 1835 et le même Cheratte traversé par le train vers 1965

La ligne de chemin de fer entre Liège et Visé – Maastricht, passant à Cheratte-bas, a été inaugurée, pour ce qui nous concerne, en 1861.

La construction de cette ligne a eu certains effets sur la vie de notre village, puisqu'elle coupe en deux, dans le sens de la longueur, les parties habitées. Elle a aussi une particularité, c'est de s'insérer, au Sartay, entre la Meuse et la colline, ne laissant plus que quelques mètres aux habitations.

Une autre particularité, c'est d'avoir entraîné des familles à se déplacer, pour venir construire la voie du chemin de fer, familles qui, pour certaines, sont demeurées à Cheratte et ont fait souche depuis. Plusieurs familles doivent à ce chemin de fer d'habiter Cheratte, comme bien d'autres le doivent au fait d'avoir travaillé au charbonnage.

Enfin, plusieurs familles sont venues, parfois très temporairement, parfois définitivement, habiter Cheratte pour y exercer l'emploi de chef de station, de garde barrière, d'employé au chemin de fer ou d'ouvrier d'entretien de la ligne.

Ce sont certaines de ces familles que nous avons essayé de retrouver. La recherche n'est évidemment pas exhaustive, car nous ne disposons pas de toutes les archives nécessaires.

Emprise de terrains de l'Eglise pour le Chemin de Fer



Le 30.3.1859 , la F.E. accepte la décision du Conseil Communal de reprendre un morceau de terrain longeant le ruisseau . La commune fera clôturer le jardin à l'extérieur du ruisseau qui longe la propriété , par une haie , en suivant l'alignement de la maison communale , en laissant l'abreuvoir à la disposition des habitants et en assurant le nettoyage du ruisseau .

La propriété reste à la commune pour toute la rive gauche du ruisseau , ainsi que pour les arbres y plantés .

Si le chemin de fer passe dans l'abreuvoir , il faudra en refaire un autre .

Le chemin de fer achète un terrain , après accord du 7.10.1860 du Gouverneur , pour la somme de 1050 francs .



Abécédaire de Jeanne Deby-Protin pour son papa, chef de gare à Visé, vers 1885

Les divers bâtiments du chemin de fer

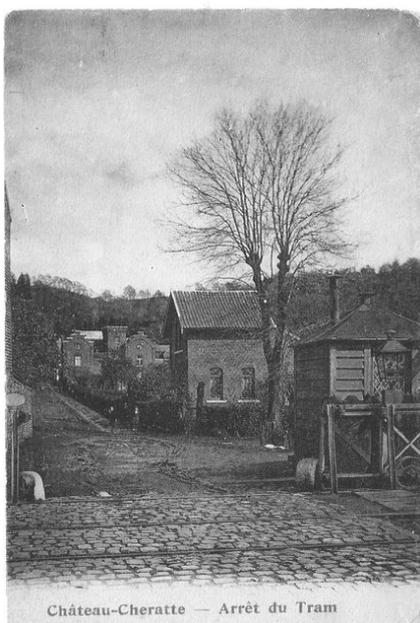


Le premier bâtiment auquel on pense, c'est la gare, lieu par excellence qui témoigne de ce chemin de fer à Cheratte. Il n'est pas le seul cependant.

La gare est attestée depuis 1862, date à laquelle un premier chef de station vient y habiter.

Une autre « station », modèle réduit, est construite pour le second arrêt du train à Cheratte, appelé arrêt du Château, qui se trouve à l'intersection de la rue du Curé et du chemin de fer. Cette maisonnette est habitée, elle aussi, en 1862.

Cette maisonnette sera remplacée, plus tard, par une « maison du garde barrière » en bas de la rue du Curé au Vinâve.



Une maison, au pied de la Voie Méléard, sera occupée pendant de nombreuses années par des familles qui occuperont le poste de garde barrière au passage à niveau menant vers le Sartay.



Enfin, un passage à niveau sera aussi construit, plus tard, pour permettre le passage au-dessus du ruisseau de Cheratte, derrière l'église, vers la rue des Champs.



Les premiers habitants de la Gare



Le 8.11.1861, Jean Nicolas BRAND, né à Beho (Lux) le 31.5.1832, est employé au chemin de fer et chef de station . Il vient de Aulnois habiter Cheratte rue de Cheratte n° 81 dans la maison de Jean Servais – Mounard, près de l'église. Il part habiter Wandre le 17.12.1861.

Le 27.1.1862, un chef de station vient habiter la nouvelle gare de Cheratte, qui porte, à ce moment l'adresse suivante : Cheratte rue de Cheratte n° 148bis.

Il s'agit de Jean Charles Léopold KAUFMAN, né à Bruxelles le 16.5.1832. Il est seul. Il vient de Wandre et part à Amay le 13.2.1866.

Il est remplacé le 15.9.1865 par Jean Battiste Charles BRACK, né à Antwerpen en 1824. Il est accompagné de son épouse Anne Catherine Van Heyst, née à Antwerpen en 1834.

Ils ont cinq enfants, tous nés à Antwerpen : Arthur Pierre Jean Brack (1857), Charles Brack (1859), Joseph Brack (1860), Jeanne Louise Brack (1861) et Wilhelmine Hubertine Brack (1864).

Ils viennent de Gronsfield (Limbourg hollandais) et partiront à Argenteau le 27.1.1866.

Mathieu HAMAIDE le remplace le 1.2.1866 ; Il est né à Liège en 1831 et vient d'Argenteau avec son épouse Marie Hélène Françoise Valérie Burton, née à Liège en 1838.

Ils ont deux enfants. Charles Hamaide est né à Liège en 1860 et sa sœur Marie Clotilde Elisabeth Louise est née à Argenteau en 1865.

Ils partent à Godinne (Namur) le 8.3.1866.

Henri Eugène TIQUET , capitaine retraité, est désigné, le 17.3.1866, comme chef de station à Cheratte. Il est né à Arras (Fr) le 17.9.1807. Il vient de Lobbes (Hainaut) avec son épouse Adélaïde Eugénie Villabrun, née à Perpignan (Fr) le 12.9.1810. La maman de celle-ci les accompagne, Adélaïde Heldewijs, née à Bruges en 1788, veuve de Pierre Villabrun.



Les Garde barrière

En 1857, il n'y a pas encore d'habitant dans la petite maison qui servira, plus tard, au garde barrière de l'arrêt du château. La construction de cette maison est donc légèrement postérieure à cette date.

Le 6.6.1863, venant de Jupille, Jean Léonard SIQUET, né à Ensival le 12.10.1812, est garde barrière au passage à niveau qui mène au Sartay. Son épouse est Emilie Joséphine Rensonnet ou Raincour, née à Liège le 17.1.1827. Ils ont trois enfants : Gaspard Siquet (Chênée 1849), Henri Toussaint Siquet (Liège 1.11.1860), Catherine Siquet (Cheratte 14.3.1864). La famille part habiter Bressoux le 13.11.1878.

Le 17.2.1864, Jean Nicolas SCHURKEERS, né à Vucht (Limbourg belge) le 6.12.1820 ou le 11.11.1810, est aussi garde barrière à Cheratte. Avec son épouse Elisabeth Thunissen ou Theunissen, née à Gronsfeld (Holl) le 12.8.1820, ils habitent le n° 189 de la rue Chaussée à Cheratte. Ils ont cinq enfants nés à Gronsfeld : Jean Nicolas(1847), Michel (1849), Servais Louis (12.1854), Hubert Lambert (1861), Joseph (1863).

Jean Nicolas Schurkeers, dont le nom évolue en Schurgers, décède le 9.7.1877 à Cheratte.

Quelques travailleurs du Chemin de Fer

Le 3.3.1860, Léopold HANCART, né à Charleroi le 11.12.1820, entrepreneur, vient participer, avec son entreprise, à la construction du chemin de fer. Il vient de Charleroi le 3.3.1860 et repart à Gerpine (Namur) le 24.12.1861. Il habite à Cheratte pendant cette période avec son épouse Marie Joseph Dubuisson, ménagère, née à Charleroi le 24.9.1823.

En 1862, Winand Hubert VAN DE WEERT, né à Gronsveld (Holl) le 5.11.1829, travaille au chemin de fer comme homme d'équipe. Il habite Cheratte avec son épouse Agnès Joseph Debouxhtay, née à Cheratte le 26.2.1839, ménagère, et leurs deux enfants : Théodore Gérard Hubert, né à Cheratte le 1.1.1865 et Marie Anne Louise, née à Cheratte le 25.7.1866. Ils partent à Maastricht le 8.11.1866.

Le 28.5.1862, François Nicolas DE FROIDMONT, né à Haccourt le 28.2.1822, est cité comme employé au chemin de fer. Il vient habiter Cheratte le 28.5.1862, venant de Visé avec son épouse Catherine Amis, née à Zettinger (Prusse) le 1.9.1834. Ils ont trois enfants : Jean Nicolas, né à Haccourt le 6.5.1856 ; Marie Jeanne née à Haccourt le 17.10.1858 et Gustave, né à Cheratte le 16.10.1862 . Ils repartent à Visé le 28.7.1864.

Le 5.3.1864, André MASSOZ, né à Goronne (Lux) en 1833, est cité comme ouvrier de station. Il est célibataire et vient de Wandre habiter Cheratte rue de Cheratte 72.

En 1867, Pierre BROUWERS, né à Noorbeeck (Holl) le 17.6.1833, est cité comme « homme d'équipe au chemin de fer ». Il habite Cheratte rue Chaussée 128 avec son épouse Jeanne Hubertine Hutschemakers, née à Noorbeeck le 30.4.1846. Ils ont un fils Guillaume Joseph, né à Cheratte le 28.6.1868. Ils partent à Liège le 10.2.1872.

Henri Joseph LEJEUNE, né à Jupille le 20.4.1848, vient de Bressoux le 18.1.1879 travailler comme poseur de rails à Cheratte. Il est accompagné de son épouse Françoise Victorine Chevolet, née à Tilleur le 2.4.1852. Ils ont trois enfants : Henri Joseph François Lejeune (Jupille 18.7.1873 + Jupille 19.1.1882), Isabelle Lejeune (Jupille 9.6.1877), Henri Joseph Lejeune (Cheratte 31.1.1880) . Ils habitent Cheratte rue Chaussée 130.

Henri Lejeune décède à Cheratte le 15.12.1880. Sa veuve épouse en secondes noces Alexis FANCON.

Antoine DUJARDIN, né à Cheratte en 1827, époux de Marguerite Debouxhtay, née à Cheratte en 1827, est homme d'équipe au chemin de fer. Il habite Cheratte Sartay n° 201 , venant de Jupille où il a résidé du 7.4.1868 au 13.4.1869.

Ils ont six enfants presque tous nés à Cheratte : Antoine (1855), Marie (1857), Jean (1860), Lambertine (1862), Marguerite Joseph (Jupille 3.7.1868), Julie Jeanne Marie (16.5.1873).

Antoine Dujardin décède le 10.1.1878 à Cheratte.

